

Vannes, le 14 Décembre 1918

Gare de Vannes

Rapport de l'Inspecteur de Police Spéciale auxiliaire  
J. Bernès, à l'honneur le Commissaire Spécial. Chef de Service à Vannes.

J'ai l'honneur de vous rendre compte qu'au cours de ma tournée de surveillance dans la commune de Meucou, on m'a signalé que des Officiers et Soldats Américains en état d'ivresse, pénétraient dans les débits de boissons et malgré le refus de leur servir à boire, se servent eux-mêmes.

Récemment un Sous-Lieutenant Américain descendit d'auto en état complet d'ivresse et pénétra dans un café. La femme lui ayant refusé de le servir, il se dirigea vers le placard aux liqueurs, et s'étant emparé d'une bouteille de triple-sec, il but au gobelet, puis s'étant rassasié il jeta son franc sur la table et sortit..... mais pour revenir quelques minutes plus tard, pour boire le reste de la bouteille qu'il paya 30 francs.

Comme les gens ne voulaient pas le servir, il hurlait, et l'écumant aux lèvres, il cria à toute tête: "Officier! Moi j. suis Officier"!!!

Un Soldat Américain, ailleurs, se fit servir, sur menace d'user de son revolver qu'il sortit de son étui.

Autour de Meucou, de nombreux Officiers et Soldats Américains. Tout de jour et de nuit, une noce exubante en compagnie de femmes ou filles venant de Vannes.

On m'a signalé à toutes fois utiles, la femme veuve le Legadez, née Guillaume, domiciliée Rue de la Tannerie, comme faisant une bombe effrenée.

Il est difficile de savoir exactement ce qui se passe dans cette région de Meucou, Locqueltas, Lomaria, Grandchamp, etc, etc. car les gens qui savent et pourraient parler, ne veulent rien dire par crainte de représailles.

Les campagnards sont terrorisés par les Soldats Américains qui les menacent continuellement de leur revolver, et tirent en jour comme en nuit sans motifs déterminés, mais surtout pour se faire craindre et pouvoir obtenir ce qu'on leur refuse.

l'Inspecteur aux. Spécial.

Jules Bernès